

VILLE DE PARIS

Palais des Beaux-Arts

□□□□□□□□

Exposition Rétrospective

□□□□□□□□

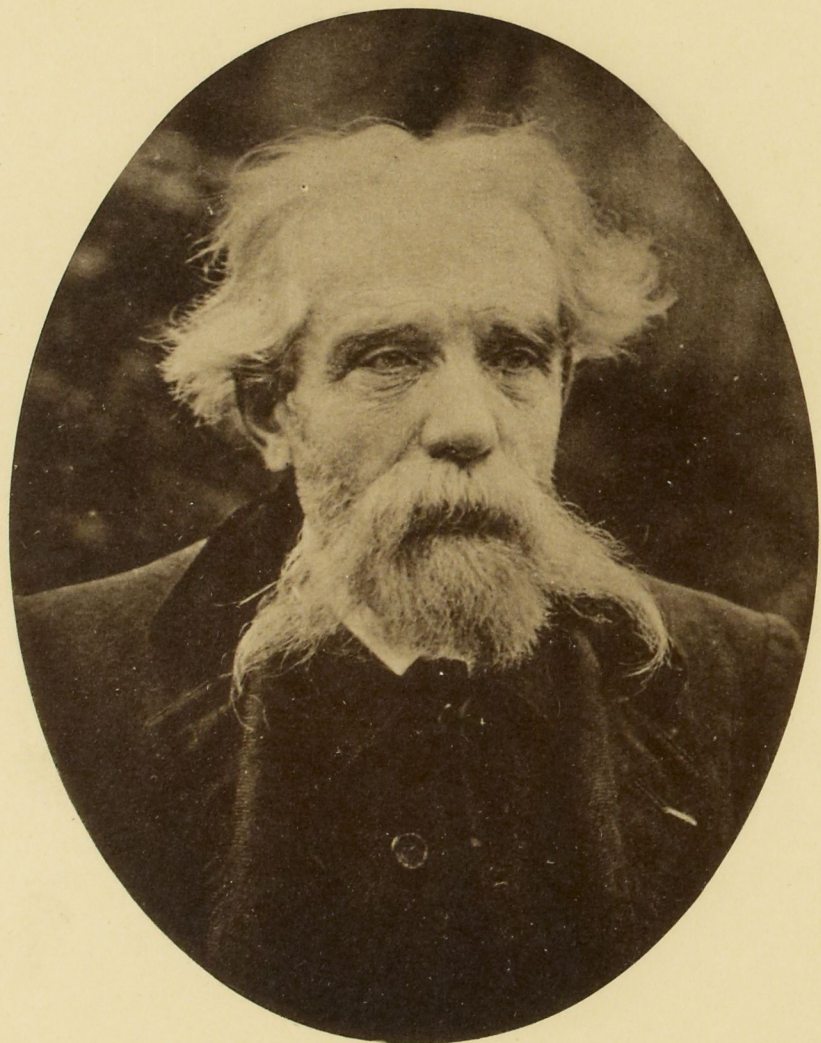
Marius-Michel



MAI-JUIN 1927

Marius-Michel





VILLE DE PARIS

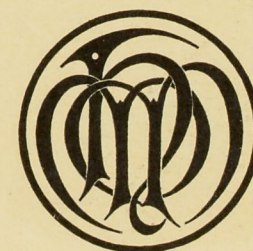
Palais des Beaux-Arts

□□□□□□□□

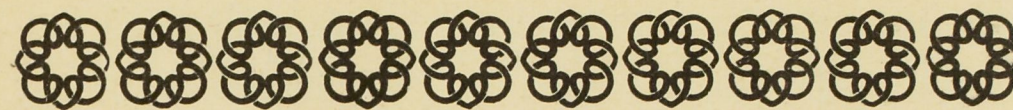
Exposition Rétrospective

□□□□□□□□

Marius-Michel



MAI-JUIN 1927



A Madame Marius-Michel.

J'ai beaucoup connu Marius-Michel : j'admirais l'artiste et j'aimais l'homme, qui, tous les deux, firent, du même coup, ma conquête. Il y a trente ans ! Notre première rencontre m'a laissé un souvenir dont la précision n'omet aucun détail. Pendant longtemps, je n'avais été qu'un grand lecteur, qui prenait des livres la substance intérieure sans souci de la présentation typographique ou artistique. Ce fut chez Rouquette, dans sa boutique du passage Choiseul, où je ne sais quelle curiosité m'avait fait entrer, que se dessina brusquement ma vocation de bibliophile. Les coups de foudre n'ont pas tous l'amour pour objet ou, plutôt, l'amour a plusieurs domaines. Il avait suffi d'une conversation imprévue pour m'imposer un goût que rien depuis ne devait affaiblir. Ce sont les livres qui connaissent les plus longues fidélités.

Comme tous les bibliophiles, je fis plusieurs « écoles » avant de fixer mes choix et de m'y tenir. Mais, gagné par la passion des reliures, j'allai frapper tout de suite à la porte du vrai maître. Marius-Michel avait, en ces temps déjà anciens, ses ateliers au coin de la rue de Seine et de la rue Toustain. Chaque fois que je vais au Sénat, cette boutique me rappelle mon premier contact avec le grand artiste dont le génie créateur devait me donner des joies toujours nouvelles. J'avais un livre à la main, *la Chaîne d'Or*, édité par Ferroud, et une idée de reliure. Oh ! très simple ! Je voulais qu'une chaîne d'or rejoignît les deux plats du volume illustré, pour en rappeler le titre. A dire vrai, et je le dis pour ma honte, je n'avais pas lu le livre de Théophile Gautier. Mais je croyais, avec la naïveté inconsciente d'un débutant, que mon

idée était excellente. A peine entré, j'en fis part à Marius-Michel. Ma situation politique ne lui en imposa pas du tout. Il tortilla sa blonde moustache de Gaulois vainqueur, apaisa en sourire un rire qui allait éclater et posa sur moi ses beaux yeux clairs où il y avait de l'étonnement, de la pitié et une sorte de sympathie naissante. Je me sentais gêné et même un peu ridicule. La malice de Marius-Michel, qui aurait pu être cruelle, se fit indulgente et je reçus avec humilité ma première leçon de reliure. J'avais tout à apprendre ! Aucun maître n'aurait été capable de me donner avec cette autorité et cette force persuasive les éléments d'une initiation trop nécessaire. J'entrais dans un monde nouveau et je devenais en quelque sorte l'adepte d'une religion inconnue, dont Marius-Michel m'exposait les principes, les dogmes et les pratiques. Il y avait dans son langage de la véhémence et de la mesure, de la fougue et du tact, des images et des anecdotes. Quelle leçon ! J'apercevais pour la première fois, dans un domaine insoupçonné, les rapports de la vie et de l'art, les lois et les limites du goût, et, parmi ces lois, celle qui, pour créer l'art et satisfaire le goût, subordonne au *texte* tous les éléments de la reliure. Marius-Michel et Pelletan s'inspiraient, celui-ci pour construire un livre, celui-là pour le vêtir, de la même théorie. Ils ont été l'un et l'autre mes maîtres, mes bienfaiteurs, mes amis, et ma gratitude, en rapprochant leurs deux noms illustres, s'associe à l'hommage qui déjà les met au premier rang dans la glorieuse histoire du livre français.

La netteté de la doctrine et la sûreté du jugement, servies par une parole à la fois ardente et claire, me révélaient en cette année 1897 la probité professionnelle de Marius-Michel. Mais je n'étais pas moins frappé par l'indépendance de son caractère, par sa franchise et par sa volonté.

Il lui avait fallu, pour triompher de la routine et pour imposer des formules nouvelles à des bibliophiles attardés, une rare dose d'énergie. Il n'était pas l'ennemi de la tradition et il ne reniait pas le passé. Mais il ne se pliait pas aux servitudes desséchantes qui tuent. Il était pour la vie qui crée. Il avait créé. Vainqueur et déjà célèbre, il ne s'arrêtait pas à mi-chemin : il cherchait encore. Il chercha toujours. Il ne fut jamais le prison-

nier d'un procédé ou d'une tendance, même s'il les avait trouvés le premier. Courageux et clairvoyant, plus tenace que souple, il allait toujours de l'avant, tempérant ses audaces les plus hardies par la sagesse, instinctive et réfléchie, d'un goût qui connut peu de défaillances. Il avait plus de fierté que de vanité, mais il savait et il sentait sa force. J'ai aimé ses résistances, parce que, ne s'enfermant pas dans un parti pris, elles donnaient leurs raisons. Ce ne sont pas toujours les amateurs qui ont tort. Marius-Michel les écoutait ; il recueillait leurs désirs, auxquels il faisait leur part légitime, et il se prêtait même à leurs fantaisies. Mais il y a des exigences qu'il ne subissait pas. C'est lui qui signait, non le client, et il lui arrivait de refuser sa collaboration, c'est-à-dire sa signature, à des clients dont les conceptions ou les combinaisons heurtaient sa raison ou sa délicatesse. Quand je voulus lui confier, en vue d'une mosaïque où auraient dominé les cyclamens, l'édition originale de *Ma Sœur Henriette*, il poussa les hauts cris. Tirée à cent exemplaires sous un cartonnage de toile noire pour les amis d'Ernest Renan, cette plaquette rarissime devait selon lui garder son caractère si particulier, et une reliure lui apparaissait comme une profanation. Il refusa net. J'allai ailleurs.

J'ai ma reliure, ma mosaïque, mes cyclamens, et ce n'est pas, il faut en convenir, une œuvre médiocre : tout au contraire. Mais je regrette l'émouvante simplicité de la toile noire. C'est Marius-Michel qui avait raison.

Ce grand artiste n'avait pas seulement la technique de sa profession : il aimait les lettres et il les cultivait. Il avait donc ses préférences et ses exclusions. Je me souviens de nos discussions. Il n'entrait pas dans mon hugolâtrie. Je sentais bien qu'il y avait dans ses objections un peu de taquinerie et que surtout il rendait l'œuvre responsable ou solidaire des torts qu'il reprochait à l'homme. Mais il y avait dans ses sévérités une part de vérité : il jugeait bien. Avant de relier un livre, il voulait le connaître pour approprier le dehors au dedans. Aussi avait-il beaucoup lu et ce n'est pas seulement le relieur qu'on pouvait consulter avec profit. Combien j'ai eu avec lui de ces charmantes et libres causeries, où j'aimais son esprit délié, sa hardiesse et sa sagesse, ses paradoxes et son bon sens ! Entre la rue de Seine et la rue

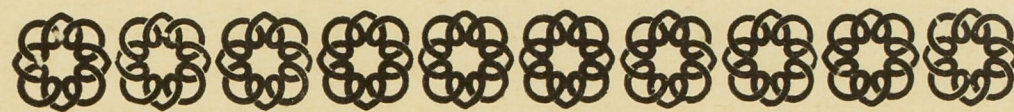
Pierre-Nicole, son expérience accrue n'avait fait qu'ajouter à son indépendance. En tout, il avait ses raisons; en tout, même en politique, et je suis souvent sorti de son atelier troublé ou ému par des réflexions qu'il me fallait, tout de suite, soumettre, par devoir de conscience, à un rigoureux contrôle. C'est la voix d'un Français que j'avais entendue.

Il n'y avait chez Marius-Michel ni orgueil ni jalousie. Il ne médissait pas de ses confrères, ni de ceux qui lui *empruntaient* ses formules ni de ceux dont l'art s'éloignait le plus du sien. Mais son indulgence n'était pas faite de duperie et telle façon de sourire en disait plus dans sa réserve délicate qu'une récrimination ou qu'une ironie. Il n'avait d'âpreté que pour se défendre. Alors, il se défendait bien!

Marius-Michel portait haut l'honneur de sa profession, qu'il traitait moins comme un métier que comme un art. Il ne savait pas, ou il ne voulait pas, en tirer les profits légitimes qu'elle aurait dû lui rapporter. Tandis que sa gloire et que le prix de ses reliures montaient, il restait insensible aux conseils de ceux — dont j'étais — qui lui demandaient de mettre ses prix en accord avec sa vogue. Il haussait les épaules. Sa fin fut tragique et stoïque. Entre deux crises douloureuses, il dessinait, il faisait des plans, des esquisses, des devis, des projets, avec une sûreté triomphante. Son nom est célèbre. Mais il s'élèvera encore et il égalera dans l'immortalité les noms les plus grands du plus français peut-être de tous les arts.

LOUIS BARTHOU,
de l'Académie Française.

Pau, le 4 mai 1927.



LA VIE ET L'ŒUVRE DE MARIUS-MICHEL

(1846 - 1925)

DANS ce Petit-Palais où les reliques de la collection Dutuit attestent la noblesse et la gloire séculaires du Livre, l'exposition rétrospective des œuvres de celui qui fut sans doute le plus grand relieur des temps modernes marque l'épanouissement d'un art qui n'avait jamais été porté à un plus haut degré de perfection.

A travers les siècles, on a vu fleurir successivement, dans le domaine merveilleux des arts décoratifs, les chefs-d'œuvre d'esprit et de métier que créèrent les maîtres verriers de nos cathédrales, les émailleurs limousins, les jardiniers de Versailles, les ébénistes du XVIII^e siècle, et qui répandirent dans le monde entier le renom du goût français. Mais c'est peut-être dans l'art de la reliure que, depuis cinq cents ans, la continuité des traditions ancestrales s'est le plus heureusement alliée au désir d'un perpétuel renouveau.

Les qualités instinctives et les efforts patients, la légèreté de l'esprit et de la main, le respect de la mesure, le sens des justes proportions, cette élégance qui ne paraît jamais recherchée, cette richesse qui n'est pas outrancière, ce mélange de grâce et de noblesse, tous les dons de la race et du pays, MARIUS-MICHEL les a trouvés dans l'héritage des vieux maîtres. Mais après avoir compris et retenu la leçon du passé, quelle

altière persévérance n'a-t-il pas mise à se dégager des imitations serviles, pour se découvrir soi-même et s'exprimer dans son propre style!

Né à Paris le 28 décembre 1846, Henri-François-Victor Michel, dit MARIUS-MICHEL, débuta dans l'atelier familial où son père, doreur renommé, exécutait pour les relieurs Frantz, Duru et Capé, les répliques de Clovis Ève et de Le Gascon qui, vers le milieu du siècle dernier, représentaient pour les bibliophiles le type définitif de la reliure d'art.

Mais ce travail de copiste ne satisfaisait pas le néophyte dont l'apprentissage prolongé avait été suivi du traditionnel tour de France et qui, le crayon à la main, courant les églises et les musées, avait, en découvrant l'aspect multiple de la beauté, pris conscience de ses aspirations et de ses forces naissantes. Ses premiers travaux, qui datent de 1876, se ressentent encore de la dévotion qu'il témoignait aux grands ornemanistes du XVI^e siècle : ses amples décors de filets droits et courbes, ses jeux de rinceaux feuillés, ses combinaisons symétriques à bandes entrelacées et à compartiments, ses médaillons et ses cartouches architecturaux rappellent les compositions de Geoffroy Tory et les arabesques de Jacques Du Cerceau, c'est-à-dire les modèles mêmes dont s'étaient inspirés les relieurs de Grolier et de Henri II.

Bientôt après, les recherches du jeune artiste le conduisent vers une technique nouvelle, celle du cuir gravé et ciselé, si habilement utilisée par les maîtres ouvriers du moyen âge et de la Renaissance, mais dont le procédé semblait perdu depuis le XVI^e siècle. Un coffret prêté par l'architecte Corroyer l'ayant mis sur la bonne voie, MARIUS commença l'exécution de ses reliures incisées par la décoration d'un grand Faust que suivit la magnifique série des Quatre Fils Aymon. En même temps, il poursuivait l'étude de la flore ornementale, scrutait l'emploi que les Egyptiens avaient fait du lotus, les Grecs de la palme et de l'acanthé, les Gothiques des plantes régionales, et décomposait les humbles volutes du chou, les enroulements capricieux

de la ronce, les spirales du lierre et les vrilles légères de la vigne ; il trouvait dans le champ infini de la nature l'idée de ses adaptations stylisées.

Dès cette époque, MARIUS-MICHEL possédait les qualités éclatantes qui ont fait sa renommée : la sûreté de l'œil et de l'outil, la plénitude et la délicatesse du goût, le souci du détail toujours subordonné à l'ensemble, la recherche incessante de la matière la plus rare et de la forme la plus accomplie. En grand ouvrier, MARIUS a toujours apporté les soins les plus diligents à la science constructive du corps d'ouvrage, au choix des peaux, des soies et des papiers impeccables, aux secrets de la ficelle et du carton, à tout ce qui donne à ses reliures le merveilleux équilibre et le galbe parfait qui charment le toucher autant que la vue. Mais cette connaissance du métier n'est rien sans l'esprit qui l'anime ; aux ressources de la technique, MARIUS-MICHEL ajoute un élément intellectuel qui élargira son talent et l'affranchira des servitudes scolastiques : tout entier, il va se donner à la réalisation d'un principe qu'il défendra contre les hostilités routinières et fera triompher, après vingt ans de lutte et de labeur opiniâtre : l'appropriation du décor au contenu de l'ouvrage.

Sur ce thème aujourd'hui rebattu, MARIUS-MICHEL ne s'est pas contenté d'écrire un livre plein d'idées ingénieuses et de conseils utiles : l'Ornementation des Reliures modernes ; il a surtout montré par l'exemple de cent créations originales comment et dans quelle mesure un relieur peut accorder le dessin et la couleur d'un volume avec le sujet qui y est traité. Sans tomber dans le symbolisme puéril du Langage des Fleurs, il n'a pas dédaigné tout d'abord les associations faciles que suggéraient certains titres : le Myosotis d'Hégésippe Moreau ou les Œillets de Kerlaz. Mais son intelligence et son goût ne pouvaient se satisfaire de l'imagerie réaliste que ses imitateurs maladroits ont bien vite discréditée. Si le fameux sonnet de Rimbaud sur la couleur des voyelles ne peut lui dicter le choix de ses maroquins, il n'en comprend pas moins les subtiles harmonies qui lient le monde intérieur à la réalité visuelle, et il réservera ses nuances les plus délicates et les plus précieuses

aux raffinements des poètes, tandis qu'il vêtira d'une robe sobre et sévère la pensée du philosophe.

Entre l'Exposition universelle de 1889 et celle de 1900, on peut suivre et marquer les étapes de son évolution. Discipliné par la tradition, mais fidèle à son instinct créateur, MARIUS-MICHEL développe librement une puissance inventive qu'animent et que vivifient le contact des hommes et le spectacle des choses de son temps. N'est-ce pas l'exemple des grands peintres de cette époque qui renouvelle et purifie sa palette? Ses reliures s'illuminent alors de tons clairs, s'irradient de nuances rares et présentent sur les doublures de maroquin ou de soie les juxtapositions de couleurs les plus hardies. Mais sous l'apparente fantaisie de ces jeux d'arc-en-ciel se cachent une parfaite connaissance de l'échelle des valeurs chromatiques, le sens des rapports et la science des proportions.

Dans cette belle période de sa maturité que prolongent des années d'allègre vieillesse et qui, sans défaillance, se poursuit jusqu'à sa fin, l'artiste s'évade vraiment du déjà vu pour créer des compositions où la formule ne dégénère jamais en poncif, où le dessin et le coloris, la mosaïque et les filets dorés, les fers gravés, l'emploi des caissons creux, l'usage du titre inscrit sur le plat, l'abondance et la sélection des motifs montrent toutes les ressources d'un métier assoupli et diversifié.

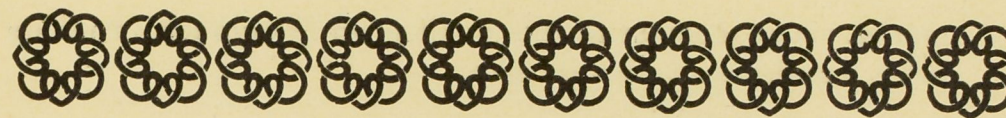
Aux grappes de muguet, aux touffes légères de myosotis et de violettes, aux bouquets d'œillets ou aux branches de roses que MARIUS jetait avec coquetterie sur les petits livres de l'éditeur Conquet, succèdent les compositions somptueusement ordonnées qui recouvrent les *Fleurs du Mal*, *A Rebours*, *Daphnis et Chloé*, les œuvres d'Hésiode ou les *Idylles de Théocrite*. Quel étonnant herbier le relieur n'a-t-il pas réuni depuis sa fameuse dentelle à la fleur de pommes de terre qu'il avait dessinée pour la *Vie rustique de Theuriet* jusqu'à son décor à la branche de glycine où toute la gamme des bleus lunaires, des gris cendrés et des mauves opalescents éclaire avec une douceur et une grâce inimitables les *Nuits d'Alfred de Musset*!

Chaque jour plus soucieux d'adapter l'ornementation de ses

reliures au texte et à l'illustration du livre, MARIUS-MICHEL apporte à ces recherches difficiles de transposition décorative un savoir nourri des lettres classiques, mais sa sensibilité délicate préfère à la traduction directe du titre ou du sujet même de l'ouvrage la suggestion moins précise des évocations subtiles. Les combinaisons les plus savoureuses et les accords les plus harmonieux, il les a sans doute trouvés dans ses interprétations ornementales de l'orchidée, de la passiflore et du chèvrefeuille dont les arabesques et les enlacements semblent une musique des lignes et des couleurs.

Le succès de ses idées et de ses travaux, la Médaille d'honneur au Salon, la rosette d'officier de la Légion d'honneur, les amitiés les plus flatteuses dans le monde des arts et des lettres n'avaient rien changé au labeur et à la modestie de ce grand artisan. Lorsqu'il s'éteignit le 9 mai 1925, il laissait un œuvre important dont l'exposition actuelle donne une image particulièrement choisie. Éparses dans les bibliothèques et les collections des deux continents, les reliures de ce Parisien de Paris affirment la persistante maîtrise du goût et de l'esprit français. Le nom de MARIUS-MICHEL, franc et net comme un fer bien frappé, caractérisera désormais un genre et une époque et s'inscrira dans l'histoire glorieuse de nos arts décoratifs.

Paul ISTEL.



CATALOGUE

1. ALBUM DE DIPLOMES. Maroq. brun roux, grand décor de feuillages, fleurs et graines de différents tons, doubl. et gardes de soie.
App. à M. Loucheur.
2. ANGELLIER (Auguste). A l'Amie perdue. Paris, Léon Chailley, 1896. Maroq. bleu noir jans., doubl. de maroq. brun, fond de violettes en mosaïque sertie d'or, gardes de soie.
App. à M^{me} Marius-Michel.
3. ARISTOPHANE. Lysistrata. Eaux-fortes de Kupka. Paris, Auguste Blaizot, 1911. 1 vol. petit in-4° maroq. lavallière clair, décor floral stylisé, mos. en maroq. vert, rouge, blanc, noir, lavallière foncé et tête de nègre recouvrant les plats; dos orné et mosaïqué; doublé de maroq. rouge antique encadré de 3 filets droits et courbes en maroq. tête de nègre et vert clair, gardes de soie.
App. à M. A. Blaizot.
4. ART (l'), revue hebdomadaire illustrée. Hippolyte Hymann, Paris, 1875. Maroq. tête de nègre, grand décor floral et ornemental mos. à froid de différentes couleurs, titre et lauriers au centre du premier plat, dos orné de même, doubl. et gardes de soie.
App. à M. A. Blaizot.
5. AUCASSIN ET NICOLETTE. Paris, Hachette et C^{ie}, 1878, Maroq. rouge décor de filets et petits fers avec au centre trois cartouches ovales en creux, de maroq. citron décorés de chêne; doublé de

maroq. rouge, compartiments de filets en hexagones, ornés de petits fers dorés, gardes de soie.

App. à M. A. Blaizot.

6. BALZAC (Honoré de). Les Paysans. Illustrations de Jeannot. Paris, les Amis du Livre moderne. 1911. Maroq. brun, décor de houx, doubl. et gardes d'étoffe.

App. à M. Jacques Doucet.

7. BANVILLE (Théodore de). Odes funambulesques. Poulet-Malassis et de Broise (1857). Maroq. cuivre, branchages au centre, cadre filets brisés en or, doubl. maroq. vert olive avec encadrement filets or et motifs angles, gardes de soie.

App. à M. Jean Borderel.

8. BARBEY D'AUREVILLY (J.). Les Diaboliques, Illustrations de Lobel Riche. Paris, Romagnol, 1910. Maroq. rouge jans. doublé maroq. rouge avec encadrement de feuillages et graines en mos. gardes de soie.

App. à M. Ch. Bosse.

9. BARRÈS (Maurice). Le Jardin de Bérénice. Ill. de Malo-Renault. Les Cent Bibliophiles, 1922. Maroq. bleu foncé, cadre avec feuillages aux angles de maroq. bleu clair, fleurs crème serties d'or, doubl. de maroq. chaudron, fond de cyclamens violets, gardes de soie.

App. à M. Maurice Quarré.

10. BAUDELAIRE (Charles). Les Fleurs du mal. Ill. de Rassenfosse. Les Cent Bibliophiles, 1899. Maroq. vert foncé, décor en creux d'orchidées sur maroq. vert clair, doubl. et gardes de soie.

App. à M. Lavalette-Simon.

11. BAUDELAIRE (Charles). Le Spleen de Paris. Ill. de Louise Hervieu. Ex. imprimé pour M. Marcel Bénard. Maroq. vieux rose, décor de chardons gris avec feuillages noirs, doublé de

maroq. vert encadré d'une frise de fleurs vert très foncé, gardes de soie.

Dernier dessin de Marius-Michel (avril 1925).

App. à M. Marcel Bénard.

12. BAUDELAIRE (Charles). Quinze Histoires d'Edgar Poe. Ill. de Louis Legrand. Paris, les Amis des Livres, 1897. Maroq. citron, décor d'orchidées de différents rouges et bandes de mosaïque tête de nègre formant compartiments, dos orné de même, doubl. maroq. bleu noir, gardes de soie.

App. à M. Paul Istel.

13. BAUDELAIRE (Charles). Quinze Histoires d'Edgar Poe. Ill. de Louis Legrand. Les Amis des Livres, 1897. Maroq. rouge, titre décoratif sur le premier plat en différents tons de grenat, doublure de maroq. lavallière, encadré de bandes et de filets dorés, petit motif aux angles, gardes de soie.

App. à M. Gougy.

14. BAUDELAIRE (Ch.). Quinze Histoires d'Edgar Poe. Ill. par Louis Legrand. Les Amis des Livres, 1897. Maroq. rouge, titre décoratif sur le premier plat en noir avec fleurs d'orchidées de diff. tons de brun, doubl. et gardes de soie.

App. à M. Maurice Quarré.

15. BÉRALDI (Henri). Propos de Bibliophile. Paris, 1901. Maroq. vert, petit décor de l'époque 1900, doubl. et gardes de soie.

App. à M^{me} Marius-Michel.

16. BOILEAU-DESPRÉAUX. Œuvres poétiques. Hachette et C^{ie}, 1889. Maroq. bleu foncé, décor de laurier vert dans une arabesque rouge, mosaïque sertie d'or, dos orné de même, doubl. de maroq. rouge avec semis de fleurs de lis, gardes de soie.

App. à M. Jean Borderel.

17. BOURGET (Paul). Pastels. Ill. de Robaudi et Giraldon. Paris,

Conquet, 1895. Maroq. bleu, décor en creux cyclamens de trois tons, titre en or, doublé et gardes de soie.

App. à M. Louis Barthou.

18. CANTIQUE DES CANTIQUES (le). Traduit par E. Renan. Ill. de Bida. Maroq. vert olive, très important cuir incisé sur le premier plat, doubl. et gardes de soie.

App. à M. Jean Borderel.

19. CANTIQUE DES CANTIQUES (Le). Traduit par E. Renan. Ill. de Bida. Paris, Hachette et C^{ie}, 1886. Maroq. grenat orné d'une grande composition florale en maroq. de diff. couleurs, doubl. et gardes de soie.

App. à M. A. Blaizot.

20. CHATEAUBRIAND. Les Aventures du dernier Abencérage. Ill. par Daniel Vierge. Pelletan, 1897. Maroq. rouge foncé avec encadrement en creux de motifs en vert et crème, jeu de filets or, doubl. et gardes de soie.

App. à M. Jean Borderel.

21. DANTE ALIGHIERI. Vita Nova. Ill. de Maurice Denis. Paris, Le Livre contemporain, 1907. Maroq. vert olive, décor de feuillages fauve dans des bandes bleu noir formant compartiments, au centre grand lis interprété gris clair, doubl. maroq. olive clair, frises de petites fleurs serties d'or, gardes de soie.

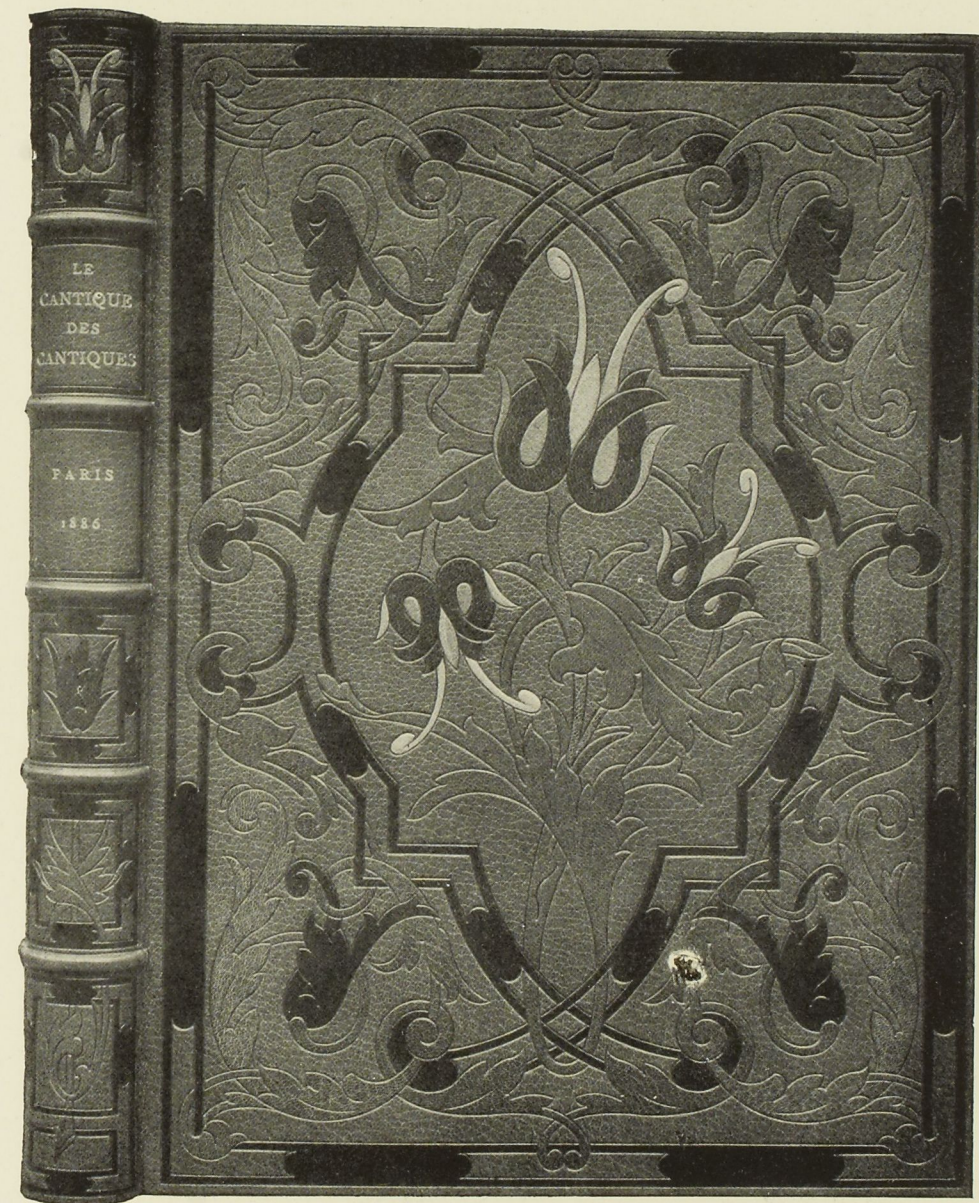
App. au D^r Roudinesco.

22. DISCOURS DE RÉCEPTION DE M. LE MARÉCHAL FOCH. Le Livre contemporain, 1920. Maroq. rouge jans. doubl. maroq. vert, cadre important de lauriers, mos. vert foncé sertie d'or.

App. à M^{me} Pierre Duille.

23. DIDEROT. Le Neveu de Rameau. Ill. de Bernard Naudin. Paris, Auguste Blaizot 1924. Maroq. rouge antique, importante décoration florale mos., à froid, en maroq. de diff. couleurs couvrant les plats et le dos; doubl. et gardes de soie.

App. à M. A. Blaizot.





N° 64

24. DROZ (Gustave). Monsieur, Madame et Bébé. Ill. par E. Morin. Havard, 1878. Maroq. lavallière clair, décor floral au centre des plats en maroq. bleu olive et grenat serti d'or, doubl. et gardes de soie.

App. à M. Clériceau.

25. ERASME. Éloge de la Folie. Ill. d'Aug. Lepère. Paris, Société des Amis des livres, 1906. Maroq. brun jans. doublé de maroq. vert, cadre de feuilles vertes et de grelots, gardes de soie.

App. à M. Louis Dupont.

26. ESPARBÈS (Georges d'). La Légende de l'Aigle. Aquarelles de Thévenot. Ex. imprimé pour M. le baron Vitta. Maroq. vert clair, décor de feuillages compartimenté par une arabesque noire, monogramme au centre, ancolies crème se détachant sur le tout, mos. sertie à froid, dos orné, doubl. maroq. rouge, gardes soie vert avec aigle de Napoléon au centre tissées spécialement pour le livre.

App. à M. le B^{on} Vitta.

27. FLAUBERT (Gustave). Salammbô. Paris, G. Charpentier, 1880. Maroq. bleu foncé jans. doublé de maroq. ventre de biche, frise de fleurs en mos. et or.

App. à M. Gougy.

28. FIEVÉE (Joseph). La Dot de Suzette. Illustrations par V. Foulquier. Paris, Les Amis des Livres, 1892. Maroq. bleu pâle, encad. d'un listel de maroq. bleu foncé et trois filets or, rinceaux de même couleur au milieu desquels s'entrelacent de petites roses saumon à fines tiges d'or, dos orné et mosaïqué, encad. int. orné de fil. dor. et au point. avec huit petites roses mosaïq., doubl. et gardes de soie.

App. à M. A. Blaziot.

29. FIORETTI (les). Petites Fleurs de Saint François d'Assise. Ill. par Maurice Denis. Paris, Jacques Beltrand, 1913. Maroq. lavallière, bande de maroq. vert avec 4 filets or sur le dos et les plats; doublé de maroq. vert clair avec une bordure de fleurettes mos.

en maroq. rouge brique et marron, le feuillage en maroq. vert foncé avec cadre de filets dorés, gardes de soie.

App. à M. L. A.

30. FIORETTI (les). Petites Fleurs de Saint François d'Assise. Ill. de Maurice Denis, Paris, Jacques Beltrand, 1913. Maroq. vert, bande de maroq. bleu foncé avec quatre filets or sur le dos et les plats, doublé de maroq. lavallière entièrement décoré d'un fond de fleurs de fuchsia en mos. de différents tons sertis d'or, gardes de soie.

App. à M. A. Blaizot.

31. FOA (Edmond). Poissons du lac Tanganyika. Notes et aquarelles originales de l'auteur. Maroq. tête de nègre sur le premier plat, cuir incisé reproduisant un poisson dans un encadrement d'algues d'après une aquarelle du livre, doubl. et gardes de soie.

App. à M^{me} Foa.

32. FRANCE (Anatole). La Rôtisserie de la Reine Pédauque. Ill. d'Auguste Leroux. Paris, Pelletan, 1911. Maroq. rouge grenat encadré de branchages et fleurs formant bouquets et accompagné d'une bande de mos. grenat foncé et de filets d'or, dos orné de même, doublé de maroq. vert foncé encadré de bandes arrêtées grenat, filet doré, gardes de soie.

App. à M. Faist.

33. GAUTIER (Th.). Mademoiselle de Maupin. Paris, Charpentier, 1880. Maroq. grenat jans., doubl. maroq. vert olive foncé, frise en or avec petites fleurs rouges serties d'or, gardes de soie.

App. à M^{me} Marius-Michel.

34. GEMMES ET JOYAUX DE LA COURONNE (les). Eaux-fortes de Jules Jacquemart. Paris, Chalcographie des musées impériaux, 1865. Maroq. bleu foncé, décor de feuillage en mos. fauve dans des bandes noires formant compartiments, au centre lis violet, doubl. de maroq. fauve encadrée d'une répétition de fleurs bleu foncé, gardes de soie.

App. à M. Henri Béraldi.

35. GINESTE (Raoul). Soir de Paris. Ill. de Minartz. Paris, Henri Béraldi, 1903. Maroq. bleu gris, décor de feuillages en mos. bleu clair et bleu foncé, graines ivoire, doub. de maroq. jaune citron encadrée d'une frise de feuillages rouge orangé et de fleurs bleues en mos. sertie d'or, gardes de soie.

App. à M. Henri Béraldi.

36. GCETHE. Faust. Ill. de E. Delacroix. Ch. Motte, 1828. Maroq. tête de nègre, titre décoratif en maroq. rouge sur le premier plat, doubl. et gardes de soie.

App. à M. Clériceau.

37. GCETHE. Faust. Ch. Motte, 1898. Ill. de E. Delacroix. Maroq. tête de nègre, arabesques de feuillages gris et verts en mos. sertie à froid doubl. de maroq. bleu foncé, frise de feuillages gris avec bandes tête de nègre et rouge, chiffre aux angles, le tout en mos. sertie à froid, gardes de soie.

App. à M. le baron Vitta.

38. GCETHE ET SCHUBERT. Le Roi des Aulnes. Ill. de Bellery-Desfontaines. Paris, Edouard Pelletan, 1904. Maroq. bleu foncé, titre décoratif et décor en mos. de diff. bleus (en collaboration avec Bellery-Desfontaines), doubl. et gardes de soie.

App. à M. Michel-Dansac.

39. GOUDEAU (Emile) et Henri Paillard. Paris Staff. Paris, Henri Béraldi, 1902. Maroq. lavallière, petit décor de feuillages fauves de l'époque 1900, doubl. et gardes de soie.

App. à M^{me} Marius-Michel.

40. HALÉVY (Ludovic). La Famille Cardinal. Ill. de Ch. Léandre. Testard, 1893. Maroq. bleu gris, fond d'orchidées bleu clair et mauve dans une carcasse bleu foncé, le tout encadré d'une guirlande de petites orchidées mauves, bordure intérieure, avec monogramme, doubl. et gardes de soie.

App. à M. le B^{on} Vitta.

41. HÉDOUIN. Eaux-fortes pour le Théâtre de Molière. Maroq. rouge,

décor de feuillage Renaissance en mos. grenat sertie à froid, doublure de maroq. fauve, encadrement de motifs mos. à répétition, gardes de soie.

App. à M. L. Carteret.

42. HENNIQUE (Léon). La Jacquerie. Manuscrit calligraphié par Cossard. Dessins de Luc-Olivier Merson. Maroq. rouge, décor de chardons diff. rouges dans une carcasse crème et noire, dos orné mos. sertie à froid, doubl. maroq. tête de nègre encadrement de feuilles et boutons de chardons rouge foncé serti à froid, gardes de soie.

App. à M. le Bon Vitta.

43. HEREDIA (José-Maria de). Les Trophées. Lemerre, 1893. maroq. vert olive décor de lauriers dans un entrelacs de bandes grenat, doubl. de maroq. rouge encadré d'une bande vert foncé et filets d'or, lyre au centre, gardes de soie.

App. à M. Clériceau.

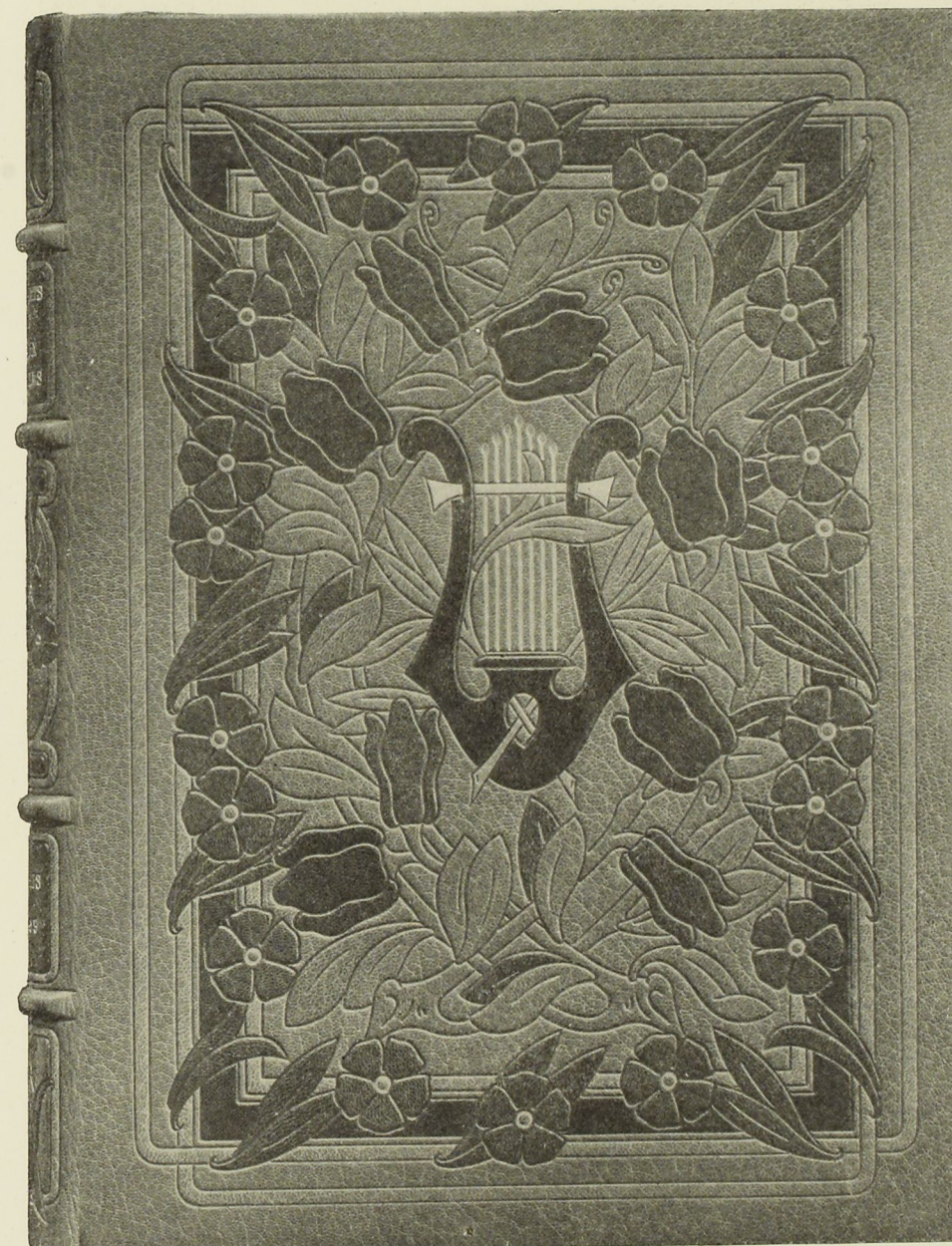
44. HEREDIA (José-Maria de). Les Trophées. Ill. de Luc-Olivier Merson. Imprimé pour M. Descamps-Scrive, 1907. Maroq. vert amande, décor de laurier vert foncé serti d'or dans des entrelacs tête de nègre accompagnés de filets dorés, titre sur le premier plat, doublé de maroq. rouge, cadre de lauriers dorés sur fond vert olive coupé par des attaches fauve, gardes de soie.

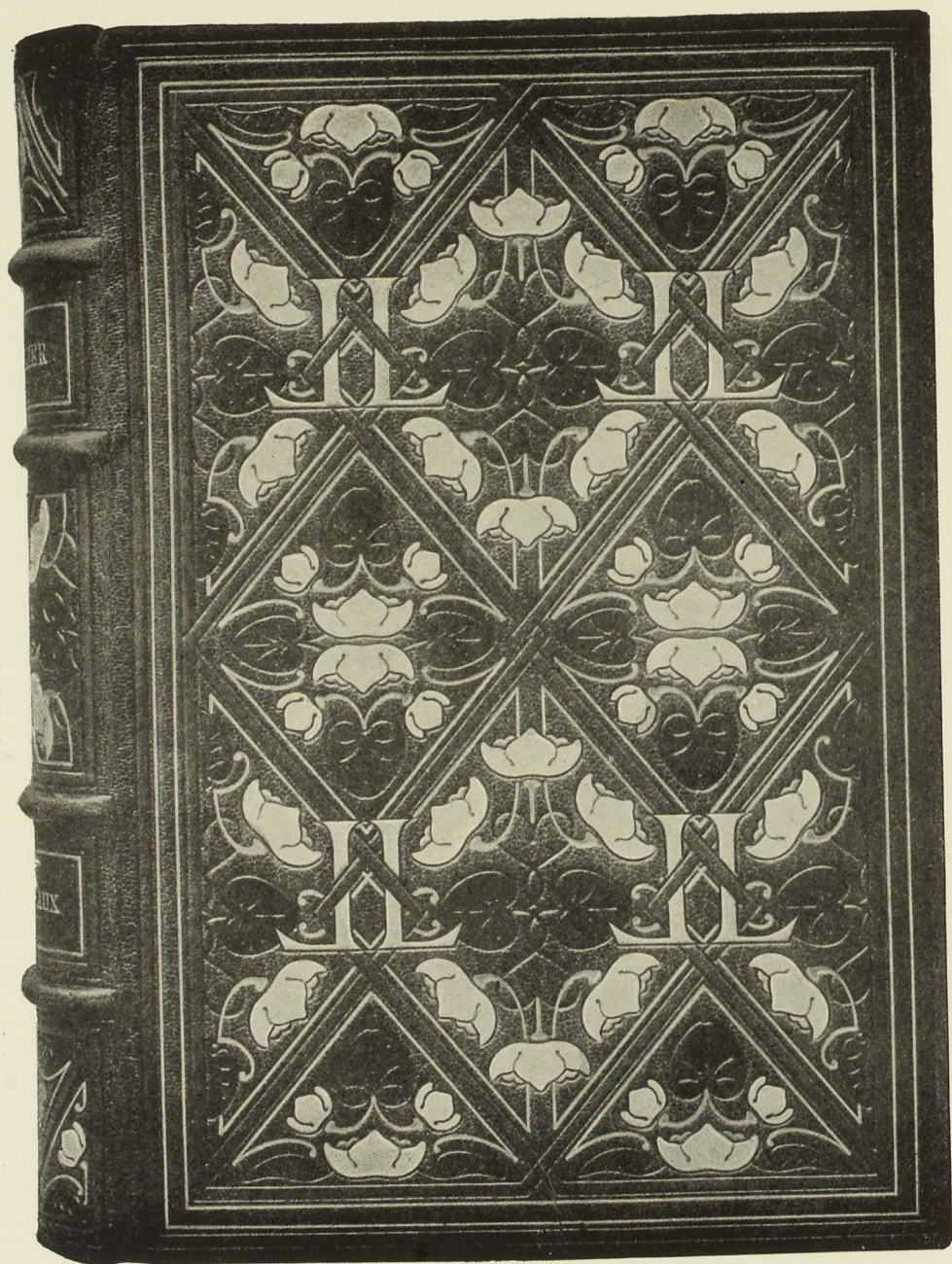
App. à M. L. A.

45. HEREDIA (José-Maria de). Les Trophées. Ill. de Luc-Olivier Merson. Imprimé pour M. Descamps-Scrive, Paris, 1907. Maroq. grenat, décor de citrons en deux tons, feuillages gris vert, branches de maroq. brun, cadre de bandes noir et brique, doubl. de maroq. gris vert, cadre de lauriers d'or sur fond rouge coupé par des attaches fauves.

App. à M. Louis Barthou.

46. HEREDIA (José-Maria de). Les Trophées. Paris, Lemerre, 1893. Maroq. rouge, sur le premier plat titre dans un cartouche en or,





N° 101

doubl. maroq. rouge, cadre de lauriers dans des entrelacs en or, gardes de soie.

App. à M^{re} Marius-Michel.

47. HISTOIRE d'ESTHER (l'). Paris, Hachette, 1881. Maroq. tête de nègre très belle composition de style Renaissance, mos. en maroq. lavallière recouvrant entièrement les plats, encadrement de maroq. à l'intérieur filets dorés, doubl. et gardes de soie.

App. à M. A. Blaizot.

48. HISTOIRE DE JOSEPH (l'). Ill. de Bida. Paris, Hachette et C^{ie}, 1878. Maroq. lavallière orné d'une grande composition florale en mos., de tons variés, cadre maroq. intérieur double listel et fleurons d'angles mos. doubl. et gardes de soie.

App. à M. A. Blaizot.

49. HISTOIRE DE TOBIE (l'). Paris, Hachette, 1880. Maroq. lavallière, imp. décor formant encadrement de larges filets droits et courbes en maroq. bleu foncé serti d'or, dos orné, cadre intérieur de maroq. filets dorés, doubl. et gardes de soie.

App. à M. A. Blaizot.

50. HISTOIRE DES QUATRE FILS AYMON. Ill. de Grasset. Paris, Launette, 1883. Maroq. vert foncé, cuir incisé sur le premier plat, titre en or au centre, bandes rouges formant cadre avec feuilles en maroq. lavallière. aux angles à l'intérieur, doubl. et gardes de soie.

App. à M. Maurice Quarré.

51. HISTOIRE DES QUATRE FILS AYMON. Ill. de Grasset, Paris H. Launette, 1883. Maroq. noir. cuir incisé sur le premier plat. doubl. et gardes de soie.

App. à M. Gougy.

52. HISTOIRE DES QUATRE FILS AYMON. Illustré par Grasset. Launette, 1883. Maroq. vert olive, cuir incisé sur le premier plat.

App. à M. Jean Borderel.

53. HISTOIRE DES QUATRE FILS AYMON. Ill. par Grasset. Paris, Launette, 1883. Maroq. vert olive foncé, sur le premier plat, cuirs incisés encastrés et titre décoratif en maroq. grenat serti d'or doublé et gardes de soie.

App. à M. Faist.

54. HUGO (Victor). Notre-Dame de Paris. Édition nationale, Testard et C^{ie}, 1889. Maroq. tête de nègre, motifs de ferrure en mos. grenat avec fleurs de lis lavallière clair, doublé de maroq. ventre de biche couvert d'un fond de motifs gothiques noirs, rouges, brun clair, le tout serti d'or, gardes de soie.

App. à M. Louis Barthou.

55. HUGO (Victor). Notre-Dame de Paris. Perrotin, 1844. Maroq. tête de nègre, cuirs incisés sur les deux plats, représentant des chimères accompagnées de feuillage, doubl. et gardes de soie.

App. à M. le B^{on} Vitta.

56. HUYSMANS (J.-K.). La Cathédrale. Paris, Stock, 1898. Ex. de l'auteur. Maroq. bleu très foncé, petit ornement prolongeant les nerfs, doublé de maroq. violet clair, décor de chardons gris clair dans un encadrement de bandes de maroq. gris foncé et bleu noir serti à froid, gardes de soie.

App. à M. Guerquin.

57. HUYSMANS (J.-K.). Trois Églises. Kieffer, 1920. Maroq. aubergine, décor de larges feuillages à la manière gothique rouge lie de vin, bandes noires, filets et titre en or, doubl. de maroq. rouge lie de vin, cadre de feuillages gothiques lavallière entre des bandes bleu noir et des filets d'or, gardes de soie.

App. à M. Maurice Quarre.

58. HUYSMANS (J.-K.). A Rebours. Ill. de Lepère. Paris, les Cent Bibliophiles, 1903. Maroq. lavallière, décor de feuillage vert trois tons et de graines violet et mauve, encadré de bandes brun foncé, doubl. de maroq. vert amande, petit décor aux angles en maroq. serti d'or, gardes de soie.

App. à M. Maurice Quarre.

59. HUYSMANS (J.-K.). A Rebours. Ill. de Lepère. Paris, les Cent Bibliophiles, 1903. Maroq. orange décor de feuillages en maroq. de diff. bleus, encadré de bandes bleues et bleu noir, serti à froid, les graines serties d'or, doubl. de maroq. bleu clair. petit décor d'angle, gardes de soie.

App. à M. Clériceau.

60. HUYSMANS (J.-K.). A Rebours. Paris, les Cent Bibliophiles, 1903. Ex. imprimé pour J.-K. Huysmans. Maroq. gris bleu décor de feuillages en diff. bleus, graines violet et rouge orangé, arabesques mauves, doublé de maroq. gris perle avec orchidées mauves aux angles, gardes de soie.

App. à M. Guerquin.

61. HUYSMANS (J.-K.). A Rebours. Ill. de Lepère. Paris, les Cent Bibliophiles, 1903. Mar. vert foncé, décor en creux sur fond vert clair, orchidées de diff. rouges, doubl. et gardes de soie.

App. à M. Paul Istel.

62. HUYSMANS (J.-K.). A Rebours. Ill. d'Auguste Lepère. Paris, les Cent Bibliophiles, 1903. Maroq. gris souris, décor de feuillages en mos. de diff. violets et de fleurs bleu clair et orange, doubl. de maroq. vert olive, petit décor d'angle, gardes de soie.

App. à M. Louis Dupont.

63. HUYSMANS (J.-K.). A Rebours. Ill. de Lepère. Paris, les Cent Bibliophiles, 1903. Maroq. grenat, décor de feuillages violet et de fleurs ivoire encadré de bandes grenat, doubl. de maroq. fauve clair orchidées dans les angles, gardes de soie.

App. au D^r Roudinesco.

64. HUYSMANS (J.-K.). A Rebours. Ill. de Lepère. Paris, les Cent Bibliophiles, 1903. Maroq. fauve roux, décor de feuillages bleu foncé et de graines ivoire, doublé de maroq. bleu noir encadré d'une bande rouge brique et d'une frise d'ornements jaune citron.

App. à M. L. A.

65. KIPLING (Rudyard). Le Livre de la Jungle. Ill. de Paul Jouve.

Paris, le Livre contemporain, 1919. Maroq. vert clair, sur le premier plat plaquette en or de Jouve avec au-dessous le titre, doubl. et gardes de soie.

App. à M. Maurice Quarré.

66. LECONTE DE LISLE. Poèmes antiques. Paris, Société des Amis des livres, 1908. Maroq. bleu noir, décor en creux fauve et vert jaune, gardes de soie.

App. à M. Jean Borderel.

67. LEGRAND (Louis). Le Livre d'heures. Paris, Gustave Pellet, 1898. Maroq. tête de nègre, décor d'orchidées rouge et vert et de feuillages brun roux passant entre les nerfs, doublé maroq. ivoire avec pensées dans les angles, gardes de soie.

App. au D^r Roudinesco.

68. LEGRAND (Louis). Poèmes à l'eau-forte. Paris, Gustave Pellet, 1914. Maroq. bleu foncé, branche de chèvrefeuilles rouges sur le premier plat, doubl. de maroq. brique, petit décor d'angle, gardes de soie.

App. à M. Michel-Dansac.

69. LE LIVRE DE RUTH. Ill. de Bida. Paris, Hachette et C^{ie}, 1876. Maroq. bleu recouvert très belle et importante composition mosaïquée ton sur ton sertie d'or, dos orné, encadré de maroq. à l'intérieur orné d'une frise mosaïquée à petits fers.

App. à M. A. Blaizot.

70. LE LIVRE DE RUTH. Ill. de Bida. Paris, Hachette et C^{ie}, 1876. Maroq. rouge clair, très importante ornementation florale en mos. de diverses couleurs, doub. et gardes de soie.

App. à M. Jean Borderel.

71. LE LIVRE DE RUTH. Ill. de Bida. Paris, Hachette et C^{ie}, 1876. Maroq. noir, cuir incisé sur le premier plat, doubl. et gardes de soie.

App. au Musée des Arts décoratifs.

72. LEPÈRE (Auguste). Foires et marchés normands. Maroq. vert, décor aux angles de feuillages et de pommes de diverses couleurs, doub. de maroq. vert plus clair avec encadrement de pommes rouges et de feuillages, gardes de soie.

App. à M. Louis Dupont.

73. LONGUS. Daphnis et Chloé. Ill. de Bonnard. Vollard, 1902. Maroq. vert amande, décor aux chèvrefeuilles, fleurs rouges, feuilles vert olive, tige bois, doubl. de maroq. fauve avec frise d'arboises, gardes de soie.

App. à M. Vollard.

74. LOTI (Pierre). Ramuntcho. Ill. de J.-B. Vettiner. Cercle lyonnais du livre, 1922. Maroq. rouge bordeaux jans., doublé de maroq. vert mousse, frise d'arboises en mos. sertie d'or, gardes de soie.

App. à M^{me} Marius-Michel.

75. LOTI (Pierre). Ramuntcho. Ill. de Jacques Camoreyt. Paris, Carteret, 1922. Maroq. grenat jans. doublé de maroq. vert amande frise de pins, froid et or, gardes de soie.

App. à M^{me} Marius-Michel.

76. LOUYS (Pierre). Les Chansons de Bilitis. Ill. de Raphaël Collin. Ferroud, 1906. Maroq. noir, cadre en creux de maroq. fauve orné d'une grecque noire et de lauriers vert olive avec petites graines rouges, serti froid et or, doubl. maroq. fauve, fond de chèvrefeuilles deux tons de rouge, tiges et feuilles vert, gardes de soie.

App. à M. Maurice Quarré.

77. MARIUS-MICHEL (Henri). Feuillet d'autrefois. Maroq. bleu foncé jans., doublé de maroq. mauve fond d'aubépine, en mos. de diff. gris, gardes de soie.

App. à M. Marius-Michel.

78. MARIUS-MICHEL (Henri). Messe de mariage. Texte calligraphié et enluminures de Marius-Michel. Maroq. lavallière important décor d'entrelacs, mos. de diff. couleurs, serti d'or,

doubl. maroq. rouge décor à compartiments entièrement en or. Composition et exécution de Marius-Michel à l'occasion de son mariage, 23 janvier 1869.

App. à M^{me} Pierre Duitte.

79. MARIUS-MICHEL (Henri). Livre d'offices, 1885. Maroq. lavallière clair, important décor de filets à froid sur les deux plats. Exécution de Marius-Michel père.

App. à M^{me} Pierre Duitte.

80. MEISSONIER (Album d'œuvres de). Maroq. rouge décor de feuillages rouge foncé et de lauriers vert jaune, doubl. de maroq. vert clair, cadre de lauriers parcourant une chaîne, gardes de soie.

App. à M. Henri Béraldi.

81. MIRBEAU (Octave). Le Jardin des supplices. Ill. de A. Rodin. Paris, Ambroise Vollard, 1902. Maroq. vert olive foncé décor d'orchidées formant cadre, doublé de maroq. fauve, frise de fleurs rouges en mos. sertie d'or, gardes de soie.

App. à M. Vollard.

82. MISTRAL (Frédéric). Mireille. Illust. par Eugène Burnand et Pallandre. Hachette et C^{ie}, 1884. Maroq. fauve, large décor en creux de feuillages vert olive et de fleurs jaune clair, doubl. et gardes de soie.

App. à M. Jean Borderel.

83. MONTESQUIEU. Lettres persanes. Ill. par Ed. de Beaumont. Librairie des bibliophiles, 1886. Maroq. bleu, branches de roses rouges au centre, cadre de quatre filets deux à deux, le tout en or, doubl. maroq. fauve, cadre de filets d'or avec branche de roses aux angles, gardes de soie.

App. à M. Maurice Quarré

84. MONTORGUEIL (Georges). La Vie à Montmartre. Ill. par Pierre Vidal. Boudet, 1899. Maroq. vert, petit décor d'orchidées, doubl.

maroq. lavallière, cadre de larges feuillages vert foncé et de petites fleurs rouges, gardes de soie.

App. à M. Jean Borderel.

85. MOREAU (Hégésippe). Petits Contes à ma sœur. Ill. par Dunki. Pelletan, 1896. Maroq. cuivre, branches de gui en mos., doubl. et gardes de soie.

App. à M. Jean Borderel.

86. MÉRIMÉE (Prosper). Chronique du règne de Charles IX. Ill. par Edouard Toudouze. Paris, Emile Testard et C^{ie}, 1889. Maroq. tête de nègre, important décor dans le style Renaissance en mos. jaune citron, vert, rouge et lavallière, doublé de maroq. grenat avec semis de fleurs de lis, gardes de soie.

App. à M. A. Blaizot.

87. MUSSET (Alfred de). Les Nuits. Ill. de Luc-Olivier Merson et A. Giralton. Paris, Meynial, 1911. Maroq. gris très foncé, décor de feuillages en mos. de diff. tons et de pendentifs, doublé de maroq. avec encadrement de lauriers, gardes de soie.

App. à M. Jean Borderel.

88. MUSSET (Alfred de). Les Nuits. Ill. de Luc-Olivier Merson et A. Giralton. Paris, Meynial, 1911. Maroq. gris, décor en creux sur le premier plat, branche de glycine dans une harmonie de bleus et de roses, doublure et gardes de soie.

App. à M. Paul Istel.

89. MUSSET (Alfred de). Les Nuits. Ill. de Luc-Olivier Merson. Paris, Meynial, 1911. Maroq. bleu, décor en creux sur le premier plat de chèvrefeuilles formant A G, doubl. maroq. mauve, gardes de soie.

App. à M. L. Carteret.

90. MUSSET (Alfred de). Théâtre. Ill. de Ch. Delort. Librairie des bibliophiles, 1889. Maroq. bleu foncé, branches de roses formant ovale au centre, doublé de maroq. bleu clair, branche de roses dans les angles, gardes de soie.

App. à M. Gougy.

91. NANTES EN DIX-NEUF CENT. Gravures d'Aug. Lepère. Nantes, Émile Grimaud et fils, 1900. Maroq. brique rosé, décor de feuillages grenat au centre et dans les angles, doubl. de maroq. vert olive frise aux grains de café en mos. sertie d'or, gardes de soie.

App. à M. Louis Dupont.

92. NERVAL (Gérard de). Histoire de la Reine du matin et de Soliman. Ill. par Lucien Pissarro. Les Cent Bibliophiles, 1903. Maroq. vert, décor oriental en creux, doubl. maroq. rouge avec frise mos. et or, gardes de soie.

App. à M. Jean Borderel.

93. NOAILLES (Comtesse de). Les Forces éternelles. Paris, Fayard et C^{ie}, 1920. Maroq. brun jans. doublé maroq. vert, décor d'angles avec motifs rouges et ventre de biche sertis d'or.

App. à M^{me} Marius-Michel.

94. PERRAULT (Charles). Contes. Ill. d'Édouard de Beaumont. Paris, Boussod, Valadon, 1887. Maroq. fauve, important décor de chardons en mos. de plusieurs tons de rouge, doubl. de maroq. rouge, cadre de larges feuilles et de petites fleurs, gardes de soie.

App. à M. Henri Béraldi.

95. PERRAULT (Charles). Contes. Ill. d'Édouard de Beaumont. Boussod, Valadon et C^{ie}, 1887. Maroq. fauve, important décor de feuillage et fleurs, brun, vert, rouge, grenat, dos orné de même. doubl. et gardes soie, large bordure décorée.

App. à M. Jean Borderel.

96. PERRAULT (Charles). Contes. Ill. d'Ed. de Beaumont. Paris, Boussod, Valadon, 1887-1888. Maroq. lavallière, important décor en mos. de diff. verts pour les feuilles et diff. rouges pour les fruits, encadré de bandes de maroq. lavallière foncé et vert olive, doublé de maroq. vert olive clair, cadre de feuillages et fleurs vert et rouge accompagné de bandes grenat et vert foncé, gardes de soie.

App. à M. Faist.

97. PLUMES ET PANACHES. Livre commémoratif du centenaire de la maison Sciamia, 1912. Maroq. lavallière jans. doublé maroq. vert clair important encadrement de plumes, lauriers chiffres et H B S en mos. de diverses couleurs, gardes de soie.

App. à M. G. Sciamia.

98. RAMIRO (E.) et Louis LEGRAND. La Faune parisienne. Paris, Gustave Pellet, 1901. Maroq. lavallière clair, petit décor en cadre, doublé de maroq. parme, frise de fleurs en mos. sertie d'or, gardes de soie.

App. à M. Louis Dupont.

- 98 bis. RAMIRO (E.) et Louis LEGRAND. La Faune parisienne. Paris, Gustave Pellet, 1901. Maroq. fauve, décor de feuillages en mos. de diverses couleurs; doublé de maroq. vert clair, frise d'ornements jaune citron en mos. sertie d'or, gardes de soie.

App. à M. Faist.

99. RAMIRO. La Faune parisienne. Ill. de Louis Legrand. Paris, Pellet, 1901. Maroq. lavallière, importante décoration florale mos. en maroq. de diff. couleurs et sertie à froid recouvrant les plats, dos orné et mos.; doublé de maroq. vert, filets dorés et bande de maroq. vert foncé formant cadre avec une frise de fleurs stylisées mos. en maroq. citron et rouge antique sertie or, gardes de soie.

App. à M. A. Blaizot.

100. RIVOIRE (André). Le Sourire du faune. Lemerre, 1919. Maroq. bleu foncé jans. doublé maroq. vert clair petit décor d'angle fleurs violettes serti d'or.

App. à M^{me} Pierre Duitte.

101. RÉGNIER (Henri de). La Cité des eaux. Eaux-fortes de Ch. Jouas. Blaizot et Kieffer, 1912. Maroq. vert foncé, important décor à répétition de nénuphars et double L mosaïqué blanc vert très pâle, vert brun clair et foncé, le tout serti à froid, les tiges des fleurs seules en or; doubl. maroq. vert d'eau frise de nénuphars

blancs et crème sertis d'or, feuilles vert olive serties à froid, bande vert foncé, gardes de soie.

App. à M. Maurice Quarre.

102. RÉGNIER (Henri de). Trois Contes à soi-même. Ill. de Maurice Ray. Paris, les Cent Bibliophiles, 1907. Maroq. bleu très foncé jans. doublé de maroq. bleu, décor de cyclamens gardes de soie.

App. à M. Louis Dupont.

103. RENAN (Ernest). Prière sur l'Acropole. Ill. de Bellery-Desfontaines. Paris, Pelletan, 1899. Maroq. vert très foncé, au centre médaillon en creux représentant une tête de guerrier en maroq. diverses couleurs, sertie à froid, titre au-dessus à froid également et gardes de soie.

App. à M. Guerquin.

104. RICHEPIN (Jean). Paysages et Coins de rues. Ill. par Auguste Lepère. Librairie de la coll. des Dix, 1900. Maroq. vert olive, décor de feuillages en trois tons de grenat et graines orange et bleu noir, doubl. de maroq. fauve, bandes arrêtées vert olive accompagnées de filets d'or formant cadre, gardes de soie.

App. à M. Louis Barthou.

105. ROCHER (Ed.) Le Manteau du passé. Ed. Sansot et C^{ie}, 1910. Maroq. bleu jans., doubl. vert olive avec motifs en or et violettes stylisées mauves.

App. à M^{me} Pierre Duitte.

106. ROSTAND (Edmond). Chantecler. E. Fasquelle, 1910. Ex. imprimé spécialement pour M. L. Barthou. Maroq. violet foncé décor allégorique sur les deux plats en maroq. diff. couleurs, doubl. maroq. mauve encadrement bandes bleues filets or et lauriers, gardes de soie.

App. à M. Louis Barthou.

107. SAINT-PIERRE (Bernardin de). Paul et Virginie. Jouaust,

1878. Maroq. lavallière clair, décor bleu genre Renaissance, reliure de 1880 aux petits fers, dorure de la main de Marius-Michel, doubl. maroq. lavallière avec filets d'or, gardes de soie.

App. à M. L. Carteret.

108. SAINT-PIERRE (Bernardin de). Paul et Virginie. (Suite de Hédouin.) Maroq. vert, décor d'œillets et de fleurettes des champs, doubl. et gardes de soie.

App. à M. L. Carteret.

109. SAMAIN (Albert). Polyphème. Ill. de G. Guétant. Paris, les Amis des Livres, 1922. Maroq. chaudron, encadrement en mos. noir et fauve doublé de maroq. vert amande, frise de violettes interprétées en mos. sertie d'or, gardes de soie.

App. à M^{me} Marius-Michel.

110. SAMAIN (Albert). Xanthis. Ill. de Boizot. Paris, Carteret, 1917. Maroq. vieux rose, listels vert et jaune sertis d'or, doubl. de maroq. vert, branches de feuillages et fleurs en mos. sertie d'or, gardes de soie.

App. à M^{me} Marius-Michel.

111. SAMAIN (Albert). Xanthis. Ill. de Boizot. Paris, Carteret, 1917. Maroq. vert, décor de feuillages et fleurs mosaïqués, doubl. et gardes de soie.

App. à M. L. Carteret.

112. SONNETS ET EAUX-FORTES. A. Lemerre, Paris, 1866. Maroq. gris foncé, décor de feuillages et fleurs en diff. tons, au centre lyre noire avec cordes d'or, doubl. de maroq. vert encadrée de lauriers vert foncé sertis d'or, gardes de soie.

App. à M. Louis Barthou.

113. THEURIET (André). Les Œillets de Kerlaz. Ill. de Rudaux et Giacomelli. Conquet, 1885. Maroq. lavallière, branches d'œillets, doubl. et gardes de soie.

App. au Musée des Arts décoratifs.

114. THEURIET (André). Nos Oiseaux. Aquarelles de Giacomelli. Launette et C^{ie}, 1886. Maroq. vert olive, bouquet de fleurs en mos. sur les plats, chiffre argent (Lacroix-Laval), dos orné, doubl. et gardes de soie.

App. à M. Maurice Quarre.

115. THEURIET (A.). Nos Oiseaux. Maroq. brun foncé, cuir incisé sur le premier plat, doubl. et gardes de soie.

App. à M. X.

116. THEURIET (André). La Vie rustique. Ill. de Lhermitte gravées par Clément Bellenger. Paris, Launette, 1888. Ex. sur chine avec suite chine. Maroq. vert olive dos et plats ornés de losanges entrelacés renfermant chacun une grappe de raisin ou feuille de vigne alternativement, doublé de maroq. vert clair entièrement décoré d'une répétition de fleurs des champs, épis et insectes gardes de soie.

App. à M. J. Sciama.

117. THEURIET (André). Sous bois. Ill. de Giacomelli. Conquet et J. Charpentier, 1883. Maroq. vert encadrement de filets coupé de branches de fleurettes, le tout doré, bordure intérieure, gardes de soie.

Appartient à M. Clériceau.

118. TOUSSAINT (Franz). Le Jardin des caresses. Ill. de Léon Carré. Piazza, 1914. Maroq. vert, décor en creux de passiflores mauves et feuillage vert deux tons, le tout serti d'or, à l'intérieur motifs mos. et dorés dans les angles reliés par des bandes mos. bleue, gardes de soie.

App. à M. Maurice Quarre.

119. VERLAINE (Paul). Fêtes galantes. Lithographies de Ch. Guérin. Helleu et Sergent, 1919. Maroq. vert clair, décor au centre de branchages, enlacés avec trois roses et feuillages vert foncé, doubl. maroq. rouge chaudron cadre de feuillages et ruban bleu foncé, le tout en or, gardes de soie.

App. à M. Maurice Quarre.

120. VERLAINE. Parallèlement. Ill. de Bonnard. Paris, Ambroise Vollard, 1900. Maroq. grenat décor aux pendentifs, feuillages gris, graines ivoire et violet, doubl. maroq. bleu encadrement de bandes bleues arrêtées et filets d'or, gardes de soie.

App. à M. Jacques André.

121. VIGNY (Alfred de). Eloa. Ill. de Maurice Denis. Paris, le Livre contemporain, 1917. Maroq. bleu, important décor de feuillages et fleurs en mos. de diff. bleus, doublé de maroq. ventre de biche, frise de pensées violettes, gardes de soie.

App. à M. Henri Vever.

122. VILLON (François). Œuvres. Ill. par Émile Bernard. Paris, Ambroise Vollard, 1918. Maroq. vert, importante composition en mos., vert, rouge, lavallière avec sur le premier plat Villon, doubl. de maroq. rouge encadrée d'une bande formée de motifs à répétition en mos. de maroq. lavallière, gardes de soie.

App. à M. A. Blaizot.

123. VILLON (François). Les Ballades. Ill. par Gérardin. Pelletan, 1896. Maroq. lavallière, décor de feuillages vert olive dans un cadre jaune clair, doublé maroq. vert olive clair, cadre rouge et or, gardes de soie.

App. à M. Jean Borderel.

124. VILLON (François). Les Ballades. Ill. par Gérardin. Pelletan, 1896. Maroq. tête de nègre, cuir incisé sur le premier plat, doubl. et gardes de soie.

App. à M. Jean Borderel.

125. VIRGILE. Les Eglogues. Ill. par Giraldon. Paris, Plon-Nourrit. Maroq. vert clair, décor de feuillage vert plus foncé et de graines violettes, doublé de maroq. fauve, cadre de feuillage et fleurs, gardes de soie.

App. à M. L. Carteret.

126. VOLTAIRE. Zadig. Ill. de Rops, Garnier et Robaudi. Les Amis

des livres, 1893. Maroq. rouge, losange de feuillage à froid avec motifs dorés au centre, doubl. maroq. vert, semis d'œillets rouges, gardes de soie.

App. à M. X.

127. VOLTAIRE. Zadig. Ill. de Rops, Garnier et Robaudi. Les Amis des livres, 1893. Maroq. violet foncé, double listel vert foncé et vert clair serti d'or, encadrement au dos avec motifs orientaux, titre décoratif, doubl. vert clair, fond d'orchidées violet et mauve dans un décor persan vert foncé, gardes de soie.

App. à M. Maurice Quarre.

128. ZOLA (Emile). La Curée. Ill. de Jeanniot. Testard, 1894. Maroq. vert foncé jans., doubl. de maroq. fauve, décor d'orchidées de diff. tons de verts avec feuillage vert foncé (mos. sertie d'or), monogrammes dans les angles, gardes de soie.

App. à M. le B^{on} Vitta.

129. ZOLA (Émile). Une Page d'amour. Ill. de François Thévenot. Testard, 1895. Maroq. bleu foncé jans., doubl. maroq. fauve, cadre d'orchidées mauve violet foncé et clair (mos. sertie d'or), monogramme au haut de chaque doubl., gardes de soie.

App. à M. le B^{on} Vitta.

DESSINS

PORTRAITS

Peinture de Pannemaker. — Eau-forte de Varadi. — Eau-forte de Guétant.

TYPOGRAPHIE DE L'ÉCOLE MUNICIPALE ESTIENNE





